

Pastorale Québec

Volume 134, numéro 2 • Mars-Avril 2022

**Nouveaux agents,
nouvelle agente
et un nouveau prêtre**

**La pandémie
et la Parole**

**50 ans de
diaconat permanent**

Définir le leadership

**Pour les droits
des femmes**

Premier plan

- 3** Une nouvelle agente de pastorale, deux nouveaux agents et la reconnaissance d'un stage

Voies de passage

- 6** Nous marchons dans les pas de l'Histoire
La pandémie et la Parole
- 8** Petit lexique du leadership
Une définition du leadership

Vie diocésaine

- 11** La Journée de la vie consacrée
En Marie, la Création transfigurée
- 12** Eisner Rivera: intendant des affaires de Dieu
- 13** Pastorale des vocations presbytérales
Qui osera dire encore: «Me voici, envoie-moi»?
- 14** Vous avez dit: «Maisonnées thématiques»?
- 15** On célèbre 50 ans de diaconat permanent dans le diocèse de Québec
- 17** En mémoire de...
– L'abbé Marc-André Goulet, chanoine honoraire

- L'abbé Gilles D'Auteuil
– L'abbé Roger Boudreault
– L'abbé Bernard Tremblay
– L'abbé Louis-Émile Côté

- 19** Une décentralisation consacrée par des modifications canoniques
- 20** • Pas de Carême sans *Développement et Paix*!
• Le Pape et les délégués canadiens, à la fin de ce mois-ci

Carrefour

- 21** *Sy, sy, sy... Synodalité!*
Première thématique: la communion
- 23** *Célébrer avec son corps*
La réforme liturgique, pourquoi donc?

25 Livres

28 En bref

32 Méditation

Le temps d'espérer, plus que jamais

ÉDITORIAL

Quarante jours pour en sortir?

Au moment d'écrire ces lignes, les restrictions sanitaires se font de plus en plus limitées, sans savoir si n'arrivera pas un nouveau variant du coronavirus. L'horrible invasion de l'Ukraine par la Russie retient davantage l'attention, on le comprend bien. Et une hausse des prix généralisée semble bel et bien en marche, assez pour inquiéter plusieurs d'entre nous.

Ces événements houleux coïncident avec notre Carême. Le thème, cette année: «Avec Lui, vivre autrement». On peut relever que le terme «autrement», clairement surexploité dans nos réunions pastorales, n'est pas défini clairement. Mais la démarche de Carême, elle, nous propose des balises connues: la conversion quotidienne, à travers la prière, le jeûne et l'aumône. Une période inspirée par les quatre décennies au désert du peuple hébreu avant d'entrer en Terre promise, et les 40 jours que Jésus a mis à profit pour préciser la mission qui l'attendait.

Et si «vivre autrement» en compagnie du Christ pouvait s'envisager justement à partir des événements qui façonnent le contexte actuel? Cela pourrait alors signifier: 1) nous ouvrir à l'importance des rapports humains, tellement bousculés depuis les débuts de la



PHOTO: JEREMY BISHOP/UNSPLASH.COM

pandémie; 2) développer une bien plus forte sensibilité envers le reste de notre planète, trop souvent ignoré; 3) garder bien vivant l'esprit de solidarité envers les moins nantis, affectés plus que nous par les sursauts de l'inflation.

Si notre foi nous relance constamment l'appel à la conversion, c'est, entre autres, parce que le monde ambiant nous propose des valeurs opposées au message évangélique: prendre soin de soi-même avant tout, tout soumettre à l'enrichissement perpétuel, faire passer le plaisir

personnel illimité avant le souci des autres... On nous a interdit de visiter nos parents et grands-parents alors que n'importe qui pouvait contourner le couvre-feu en promenant un chien, ce qui interroge sérieusement. Depuis le début de la pandémie, les ventes d'alcool et de cannabis sont tenues pour beaucoup plus importantes que les activités culturelles, les lieux de culte, les restaurants et d'autres établissements commerciaux. Voici que, récemment, des manifestations sauvages, issues de la néfaste mouvance libertarienne, ont fait sauter des protections jusque-là incontournables.

Décidément, nous avons encore à apprendre à «Avec Lui, vivre autrement».

René Tessier